

21.—Opérations de la Commission des accidents du travail, Colombie Britannique, 1933-42

NOTA.—Les chiffres pour les années 1917-32 sont donnés à la page 792 de l'Annuaire de 1938.

Année	Compensation			Réclama- tions (chiffres bruts)
	Indemnités	Soins médicaux	Total	
	\$	\$	\$	nom.b.
1933.....	1,501,700	368,482	1,870,182	18,274
1934.....	1,590,817	410,126	2,000,943	22,354
1935.....	2,092,389	506,741	2,599,130	26,280
1936.....	2,536,166	595,894	3,132,060	29,677
1937.....	2,966,110	684,115	3,650,225	35,005
1938.....	3,182,762	701,953	3,884,715	31,505
1939.....	3,404,434	720,265	4,124,699	33,173
1940.....	3,692,950	834,073	4,527,023	38,487
1941.....	4,601,810	935,422	5,537,232	46,496
1942.....	6,020,767	1,143,020	7,163,787	65,475

Section 8.—Conflits industriels

Les statistiques des grèves et des lockouts au Canada sont colligées par le Ministère fédéral du Travail depuis sa création en 1900.

Les chiffres des colonnes des jours de travail perdus dans les tableaux 22-23 sont obtenus en multipliant le nombre de grévistes ou de victimes d'un lockout par le nombre de jours de travail qu'a duré le conflit.

Les résumés de ces chiffres et les détails relatifs aux grèves et lockouts durant 1942 ont été publiés dans la *Gazette du Travail* de juillet 1943, pp. 967-999, et dans celle de mars 1944, pp. 338-380.

Conflits industriels en ces dernières années.—De 1926 à 1930, le nombre moyen de grèves et de lockouts par année est de 81; le nombre moyen d'ouvriers affectés par année, 18,086; et la moyenne de temps perdu par année, de 177,450 jours de travail-homme. Pour la période 1931 à 1937, toutes les moyennes ci-dessus mentionnées accusent une augmentation sensible. En 1938, le nombre d'ouvriers et le temps perdu sont à peu près les mêmes que la moyenne de la période 1926-30, mais de 1939 à 1943 il y a des augmentations importantes.

Depuis 1931, la plupart des conflits les plus graves éclatent dans les industries textiles et la confection des vêtements, dans les opérations forestières, les scieries, et les industries où l'on travaille le bois. Il y en a aussi un nombre considérable dans les charbonnages, mais en 1942 et 1943 les grèves dans les mines et la métallurgie absorbent les deux tiers du temps perdu. Dix-neuf des plus grandes grèves, ou moins de 5 p.c. du nombre global, ont été la cause de 76 p.c. du temps global perdu en 1943. Une grève des ouvriers de l'avionnerie à Montréal a été cause d'environ un cinquième du temps global perdu.